



Xavier Rozec

Souris grise prenant un dangereux raccourcis pour venir dévorer nuitamment le nouveau Mammi'Breizh qu'elle aperçoit sur la table !

EDITO

Grognons pour les zones humides !

Protéger les mammifères qui nous sont chers, c'est mettre en œuvre des actions concrètes, échanger avec les acteurs de l'environnement, former les techniciens de terrain d'aujourd'hui et transmettre aux naturalistes de demain. Pour notre grand plaisir, c'est aussi mettre les pieds dans le ruisseau et dans le guano.

Mais lutter pour la sauvegarde de la biodiversité ne s'arrête plus là. Les actions personnelles ou associatives doivent parfois s'accompagner de prises de positions citoyennes, de mobilisations face aux décisions qui nous paraissent injustes ou destructrices de l'environnement.

Si ce n'est ni le rôle ni l'ambition du GMB de se vouloir porte-parole, partisan politique ou leader militant, il nous a cependant semblé qu'aujourd'hui il est de notre devoir envers la biodiversité de nous engager, de communiquer, d'appeler aux actions contre certains projets qui nous font dresser le poil sur l'échine. Alors que la valeur d'un site en terme de biodiversité est démontrée, que tous les experts environnementaux et les citoyens informés expriment leur rejet et appellent aux alternatives, les autorités font la sourde oreille. Il est nécessaire de faire entendre notre voix. Oui, nous parlons bien de Notre-Dame-des-Landes et du projet d'aéroport. Oui, nous parlons bien de défendre la zone et de rester vigilants face aux positions changeantes du gouvernement.

Heureusement, certaines collectivités ont compris que l'intérêt général est de préserver l'équilibre des milieux naturels, c'est pourquoi nous soutenons sans modération la pétition pour la préservation des zones humides initiée par le Conseil Départemental du Finistère et le Forum des Marais Atlantiques*.

Parce que les mammifères, les insectes, les oiseaux, la flore présents sur les lieux ne peuvent s'exprimer et se défendre eux-mêmes, c'est à nous de grogner pour eux.

■ Aline Moulin, administratrice du GMB

* www.change.org/p/soutenez-la-motion-sur-la-protection-des-zones-humides

n° 30

Décembre 2016

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 Actualités
- 4 Une saison d'observations
- 6 Actualités
- 13 Découverte
Les mammifères sur la ZAD de
Notre-Dame-des-Landes
- 14 Dossier
Projet micromammifères et Trame
Verte et Bleue
- 16 Agenda, à lire...

■ **16 juin** : participation au CA de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.

■ **17 juin** : séminaire de clôture du Plan National d'Action Loutre à Limoges (87) : présentation de communications sur les autopsies de loutres et sur l'aménagement de passages à Loutre.

■ **25 juin** : 4^{ème} rencontre des médiateurs de Bretagne au centre de soins Askell à Kernascleden (56) sur le thème du soin aux mammifères, en présence de 15 personnes.

■ **Été** : le GMB a (co)organisé 6 Nuits de la Chauve-souris, à Plougonver (22), à Landeleau, Confort-Meilars et Dirinon (29), Rennes (35) et Gorges (44). Il était associé à 3 autres animations organisées par d'autres structures à Saint-Trimoël (22), Hanvec (29) et Muël (35). Entre 400 et 500 personnes ont ainsi été conquises par la cause des chauves-souris.

■ **22 septembre** : réunion du CA et des salariés pour rédiger le règlement intérieur.

■ **23 septembre** : atelier organisé par la DREAL (Direction Regionale Environnement Aménagement Logement) sur la mise en place d'indicateurs du patrimoine naturel.

■ **28 septembre** : formation cati-che artificielle pour le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine à Lassy (35) – 10 agents.

■ **29 septembre** : 10^{ème} Journée des mammifères de Bretagne à Saint-Gelven (22). Point sur les prospections et suivis auxquels les bénévoles ont participé, présentation de tout ce qui va leur être proposé dans les mois qui viennent, discussions. Une trentaine de personnes étaient présentes.

■ **5 octobre** : intervention sur les chauves-souris et les boisements dans le cadre d'une formation du Centre Régional de la Propriété Forestière.

■ **8 octobre** : animation chauves-souris dans le cadre du Jour de la Nuit à Brec'h (56). Une cinquantaine de participants.

■ **8 octobre** : participation du GMB à l'assemblée constitutive de l'Association des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons, aboutissement de la démarche initiée avec le(s) projet(s) de CEN.

■ **17-18 octobre** : « Journées d'automne ». Deux jours de prospec-

tion Loutre en Ria d'Étel par 5 salariés et 7 bénévoles.

■ **30 novembre** : bilan Observatoire chauves-souris et présentation du projet d'Observatoire des Mammifères de Bretagne à la DREAL, à la Région et aux Départements.



Formation sur les chauves-souris et les boisements auprès du CRPF

Pierre Brossier

Retour sur mon stage « ouvre ton église » en Loire-Atlantique

Pour faire suite à l'article du Mammi'Breizh n°29 annonçant le recrutement d'un stagiaire, Romain Le Goff (BTS GPN), sur le programme « ouvre ton église », celui-ci nous dresse un bilan de ses trouvailles :

Pour la dernière année du programme, j'ai pu prospecter 48 églises ainsi que d'autres bâtiments communaux sur certaines communes. Vingt édifices présentaient des chauves-souris : j'ai observé 187 individus au total, pour 14 colonies. Les espèces notées sont les mêmes que les années précédentes : l'Oreillard gris, la Pipistrelle commune et le Grand murin. J'ai proposé à 26 communes des aménagements faciles à réaliser et peu coûteux pour favoriser l'installation des chiroptères.

Ce stage a conforté mon intérêt pour les chauves-souris et m'a offert une ex-

périence professionnelle enrichissante, avec entre autres l'occasion de mener des actions en autonomie. J'y ai aussi fait de belles rencontres avec des personnes passionnées, notamment mon maître de stage Nicolas Chenaval.

■ Romain Le Goff



Nicolas Chenaval

Accès pour les chauves-souris (église de Fay-de-Bretagne)

Automne, saison des stagiaires à Sizun

Cet automne, deux étudiantes en BTSA Gestion et Protection de la Nature au Lycée de Suscinio (29) ont été accueillies au siège du GMB à Sizun : Tiphaine Le Sergent et Soraya Perchec. Pendant 15 jours, elles ont analysé 23 lots de pelotes

de réjection d'Effraie des clochers, soit 2231 proies identifiées.

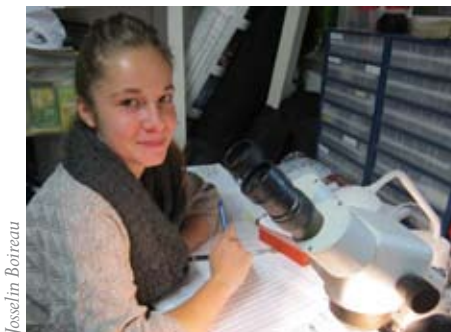
Juliette Delignière, étudiante en terminale GMNF (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune), a quant à elle effectué un stage de deux semaines pen-

dant lequel elle a mené une opération de piégeage de micromammifères à Commana (29) et a participé aux inventaires de Loutre en Ria d'Étel.

■ Josselin Boireau et Franck Simonnet



Josselin Boireau



Josselin Boireau

Soraya (en haut) et Tiphaine, confinées dans les locaux du GMB à Sizun...



Franck Simonnet

... pendant que Juliette, elle, a droit de travailler au grand air !



Josselin Boireau

Mais qu'est-ce ?

Une œuvre d'art contemporain ? Un message codé ? Rien de tout ça... il s'agit du produit de la décortication des premières pelotes de nos stagiaires (cf ci-dessus).

Régression des espèces communes de chauves-souris notée en France

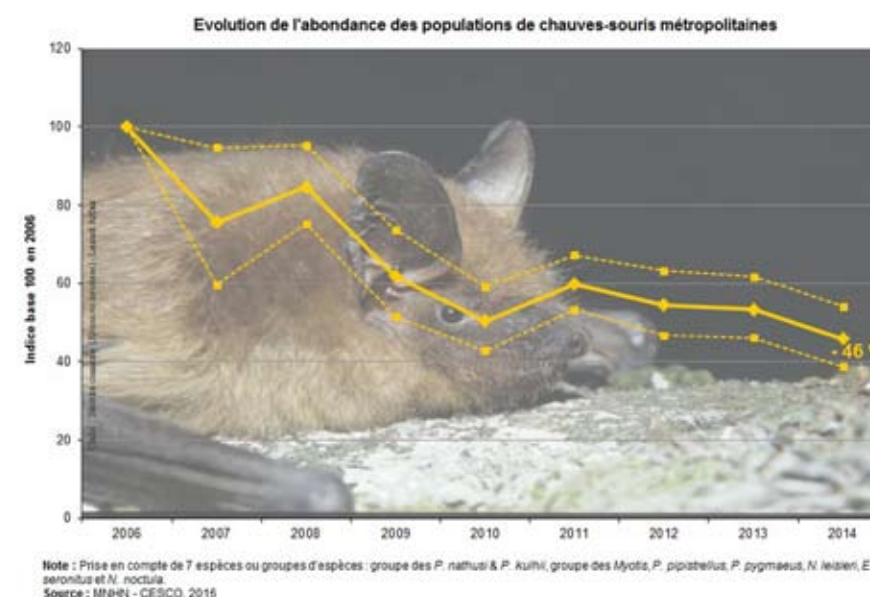
Les résultats du Vigie Nature Chauves-souris porté par le Muséum National d'Histoire Naturelle indiquent que sur

la période 2006-2014, les populations de chauves-souris ont décliné de 46 %. Cette tendance générale défavorable

masque une importante hétérogénéité. Les espèces en fort recul sont les espèces spécialistes les plus communes. A l'inverse, les chauves-souris rares et localisées évoluent positivement en moyenne. La Pipistrelle de Kuhl, espèce qui aime la chaleur, est par contre en augmentation certainement favorisée par le réchauffement climatique. En 2014, l'analyse des circuits Vigie Nature réalisés en Bretagne administrative présentait globalement les mêmes conclusions avec une tendance à la baisse significative pour la Pipistrelle commune et une augmentation significative pour la Pipistrelle de Kuhl.

Sources : Observatoire National de la Biodiversité - <http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/actualites/baisse-de-moitie-des-effectifs-de-chauves-souris-entre-2006-et-2014>

■ Josselin Boireau



L'été 2016 fut riche en découvertes. En voici quelques exemples.

Les découvertes estivales en Loire-Atlantique

Plusieurs belles découvertes ont été faites cet été en Loire-Atlantique, avec différentes méthodes : lors du week-end de prospection avec nos amis du Maine-et-Loire, nous avons trouvé une nouvelle colonie de grands murins par télémétrie à Joué-sur-Erdre (❶). La dixième colonie de cette espèce en Loire-Atlantique ! Elle est d'effectif modeste (11 adultes et 7 jeunes) comme souvent pour cette espèce dans ce département. L'objectif est de classer l'édifice en Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).

En faisant du porte-à-porte dans la commune de Genrouët (❷) en août, sur un secteur pressenti pour abriter une population de Petit rhinolophe, nous avons pu découvrir deux colonies d'une vingtaine d'individus et deux sites de transit/estivage sans jeunes d'une dizaine d'individus. Tout cela en seulement une belle demi-journée. Le potentiel n'est qu'effleuré... A noter également qu'une nouvelle colonie de noctules communes de 18 individus a été trouvée par contact auditif lors d'une prospection dans un parc à Rezé (❸).

Le bilan positif des découvertes ne doit pas pour autant nous faire oublier ce qui va moins bien. Cette année, nous avons eu dans deux églises classées en APPB des désertions de colonies. Dans les deux cas pour des problèmes d'incidence lumineuse (modification de l'éclairage public sur l'une et lumière laissée allumée dans le comble pour l'autre)... Les soucis

semblent résolus, espérons que les grands murins soient de retour en 2017 !

■ Nicolas Chénaval



Nicolas Chénaval

Une partie de la colonie de Joué-sur-Erdre découverte début juillet.

Progression du Campagnol des champs dans le Finistère

Depuis 2009, nous collectons annuellement des lots de pelotes d'Effraie des clochers à Locmaria-Berrien (❹). De récentes analyses ont permis de découvrir pour la première fois des crânes de Campagnol des champs dans les lots collectés en 2015 (1,9% des proies sur 265) et 2016 (0,5% sur 183). L'espèce a également été notée dans la commune voisine de Poullaouen sur 8 proies dans un lot collecté en 2016. Cette observation repousse encore un peu plus au nord la limite de l'aire de répartition de

l'espèce dans le département. Pour affiner nos connaissances, nous recherchons des lots de pelotes sur tout le front de colonisation de l'espèce dans le département

Observations réalisées par Tiphaine le Sergeant et Soraya Perchec dans des lots collectés par Bastien Montagne, Basile Montagne, Lucille Inizan et Célia Colin.

■ Josselin Boireau



Analyses de pelotes 2005 à 2016

○ : absence du Campagnol des champs.
● : présence du Campagnol des champs.

Découverte d'une importante colonie de Petit rhinolophe dans le Trégor

Le 20 juin 2016, une colonie de 120 petits rhinolophes adultes a été observée à Lanmeur (❺). C'est la troisième colonie de mise-bas découverte dans le département du Finistère et l'une des plus importantes de la région. Cette découverte est d'autant plus remarquable que la colonie se situe en limite d'aire de répartition de l'espèce.

■ Josselin Boireau et Jean-Marc Rioualen

Nouvelle observation de Noctule de Leisler dans le sud Finistère

La Noctule de Leisler a été contactée au détecteur d'ultrasons cet été à Mahalon (❻) dans le Cap Sizun. Cette observation, la troisième de l'espèce dans le département, repousse de 20 km à l'ouest la limite de répartition de l'espèce dans la région. Observation : Beatrice et Richard Dopita.

■ Josselin Boireau

Des nouvelles du Lérot

Nouveau témoignage d'un Lérot tué par un chat dans la commune de Pluneret (56) (❼) en juillet 2016, qui conforte les autres observations obtenues dans les mêmes circonstances dans le secteur d'Auray ces dernières années.

■ Thomas Le Campion



Lérot

Philippe Dejeune



Une colonie de mise-bas de Petit rhinolophe

La Loutre et la mer

On connaissait de longue date le comportement côtier et maritime de l'animal, mais les mentions littorales restent peu nombreuses à cause notamment des difficultés à détecter les indices sur l'estran. La découverte, fin octobre, par Guillaume Calu, de deux épreintes sur un rocher de l'archipel d'Ollone à l'extrémité du sillon de Talbert (❽) est donc une bonne surprise, et atteste de la fréquentation par la Loutre de l'estuaire du Trieux et de la côte du Trégor oriental.

■ Thomas Dubos

Loutre : invasion normande ?

Après la découverte d'indices de présence de loutres sur le Couesnon il y a environ un an, c'est au tour du bassin versant de la Sélune de faire l'objet d'une observation d'épreinte. Sur les bords d'un affluent de ce fleuve normand, l'Airon, Maxime Poupelin et Valentin Mieuzet ont en effet découvert le précieux étron le 21 octobre dernier, à la limite de l'Ille-et-Vilaine, la Manche et la Mayenne (❾).

■ Franck Simonnet



Xavier Rozec

Emmanuel Holder

Un nouveau site protégé à Rougé

La propriété du Moulin de la Rouelle à Rougé comporte une cavité provenant d'un ancien site de forage dans lequel plusieurs espèces de chauves-souris hibernent (Grand murin, Grand rhinolophe et petits *Myotis*). Depuis plusieurs années, nous avons constaté une baisse des effectifs ainsi que des allées et venues régulières de personnes, comme l'attestaient quelques déchets dans la cavité. C'est pourquoi, en accord avec le propriétaire (qui a signé une convention*), le Groupe Mammalogique Breton a sollicité le concours financier de la Fondation du Patrimoine afin d'y installer une grille de protection. Un panneau a également été disposé près de la grille afin d'expliquer aux passants la raison de cet aménagement.

■ Nicolas Chenaval



L'entrée de la cavité avant et après les travaux.



Photos Nicolas Chenaval

* charte pour la protection des sites abritant des chauves-souris en Pays de Loire.

Création d'un gîte à chauves-souris à Guipry-Messac

Le service Espaces Naturels Sensibles du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine termine actuellement l'aménagement d'un gîte en faveur des Chiroptères dans la commune de Guipry-Messac. Conseillé par le Groupe Mammalogique Breton dans le cadre d'une convention de partenariat, Pascal Leroy, technicien au sein du service développement de l'agence départementale du Pays de Redon et porteur du projet, a fait réaliser les travaux par une entreprise d'insertion dans le courant de l'année 2016. Ce gîte, principalement conçu pour accueillir des chauves-souris en hiver, contribuera à diversifier les sites d'hibernation dans le sud du département d'Ille-et-Vilaine. Les nombreuses briques plâtrières, nichoirs en bois et en béton devraient attirer leurs lots d'espèces fissuricoles (Murins et Oreillard). Une pièce plus confinée et moins soumise aux courants d'air pourrait également abriter des Rhinolophes.

Dès la fin du chantier, un temps de sensibilisation des agents du département

et de l'entreprise d'insertion devrait être organisé. Dans la foulée, un suivi de la colonisation de ce gîte sera mis en œuvre dès l'hiver 2016/2017 car le froid arrive et du guano de chauves-souris a d'ores et déjà été retrouvé sur les grilles de protection et la maçonnerie. A suivre...

■ Thomas Le Campion



Thomas Le Campion

Opération Nichoirs

Afin d'augmenter la capacité d'accueil de la biodiversité dans les réserves du GMB, nous lançons un appel à toutes les personnes motivées pour fabriquer des nichoirs pour les chauves-souris, mésanges, moineaux, rouges-gorges, rapaces, des hôtels à insectes...

Il est important que ces aménagements soient réalisés avec des matériaux sains (bois brut...).

Vous pouvez déposer vos nichoirs dans l'une des antennes du GMB, ou participer aux journées finistériennes de fabrication collective ou de mise en place (guettez l'agenda).

■ Josselin Boireau



Nichoir à mésanges.

Photo - Bernd Hildebrandt

Un souterrain artificiel pour les chauves-souris à Trégueux

La société CMGO*, exploitant de la carrière de la Croix-Gibat à Trégueux, vient d'y terminer, fin octobre, l'aménagement d'un tunnel dédié aux chauves-souris. Il s'agit d'une construction maçonnée profonde de 25 mètres enterrée sous plusieurs mètres de remblais. Cet ouvrage a vu le jour suite à l'inventaire de la biodiversité de cette carrière réalisé par VivArmor, le GEOCA et le GMB en 2011. L'aménagement d'un site d'hibernation artificiel y était proposé,

et l'exploitant s'en est saisi pour mettre en avant une réhabilitation partielle du site à l'occasion d'une demande de prolongation de son activité. La colonisation du site va désormais être suivie, mais les premiers visiteurs ne se sont pas fait attendre puisque des signes de fréquentation (guano) étaient déjà relevés début novembre !

■ Thomas Dubos

* : Carrières et Matériaux du Grand Ouest



Le souterrain avant remblai.

Thomas Dubos

Chantiers de bénévoles dans le Finistère

Depuis ce printemps, deux chantiers ont été réalisés dans les réserves à chauves-souris finistériennes de Ploudiry et Plogonnec. A ces occasions, une quinzaine de bénévoles ont réalisé de petits travaux d'entretien : coupes d'arbres, élimination de déchets, suppression d'espèces végétales invasives... A Ploudiry, une allée de Laurier palme a aussi été arrachée par le Syndicat de Bassin de l'Elorn et à Plogonnec, les arbres dangereux et les résineux ont également été éliminés. Au moins trois autres chantiers sont envisagés cet hiver, notamment pour la plantation d'arbres à Plogonnec. Pensez à regarder de temps en temps l'agenda du GMB pour connaître les dates (www.gmb.bzh).

Merci à tous les bénévoles.

■ Josselin Boireau



L'arrière du bâtiment de Plogonnec en février 2015 (gauche) et novembre 2016



L'avant du bâtiment de Plogonnec en juillet 2014 et en novembre 2016



L'allée de laurier près du bâtiment de Ploudiry en mai 2015, et ce qu'il en reste en novembre 2016.



Photos Josselin Boireau

Le Murin de Bechstein en forêt de Coat Loc'h

La forêt domaniale de Coat Loc'h abrite une intéressante diversité de chauves-souris¹. Mais c'est sa maison forestière qui est particulièrement remarquable...

En 2007, pour renforcer l'attractivité de cette forêt pour les chauves-souris, l'ONF réalise des aménagements dans la maison forestière de Coat Loc'h, jusqu'à inoccupée par les animaux : remplacement des fenêtres par des panneaux métalliques équipés de chiroptères et installation de portes métalliques. Deux ans plus tard, Yves Thiaux (GMB) visite le bâtiment et découvre dans le grenier une colonie de mise-bas de 50 murins de Bechstein ! Depuis, la colonie ne cesse d'augmenter (64 animaux en 2011 et plus de 100 en 2014). Mais en 2015, une Effraie des clochers s'installe dans les combles, compromettant l'installation printanière de la colonie. La taille des chiroptères est alors revue à la baisse...

et la colonie revient. L'été 2016, 60 individus sont dénombrés en deux essaims, accompagnés de quelques grands rhinolophes (l'hiver précédent, on recensait des grands rhinolophes, des pipistrelles sp, une sérotine, des murins à moustaches et un murin de Naterrer).

L'installation d'une colonie de Murin de Bechstein en milieu bâti est exceptionnelle en France, l'espèce étant connue comme particulièrement arboricole². Le plus surprenant est qu'il s'agit de la plus importante colonie de l'espèce en Bretagne. Une des explications pourrait résider dans la pauvreté en arbres-gîtes de la forêt de Coat Loc'h. Seules des études complémentaires nous permettraient d'en savoir plus. Un projet est actuellement à l'étude.

■ Guy Le Reste

¹ Espèces identifiées par écoute ultrasonore en 2015 par le « réseau mammifères » de l'Office

National des Forêts : Murin à oreilles échancrées, Grand murin, Barbastelle d'Europe, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune, Oreillard roux, Murin de Daubenton, Murin à moustaches, Murin de Natterer.

² Une enquête nationale menée par la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (2006-2010) avait montré que l'espèce occupait la 2^{ème} place des espèces recensées dans les arbres.



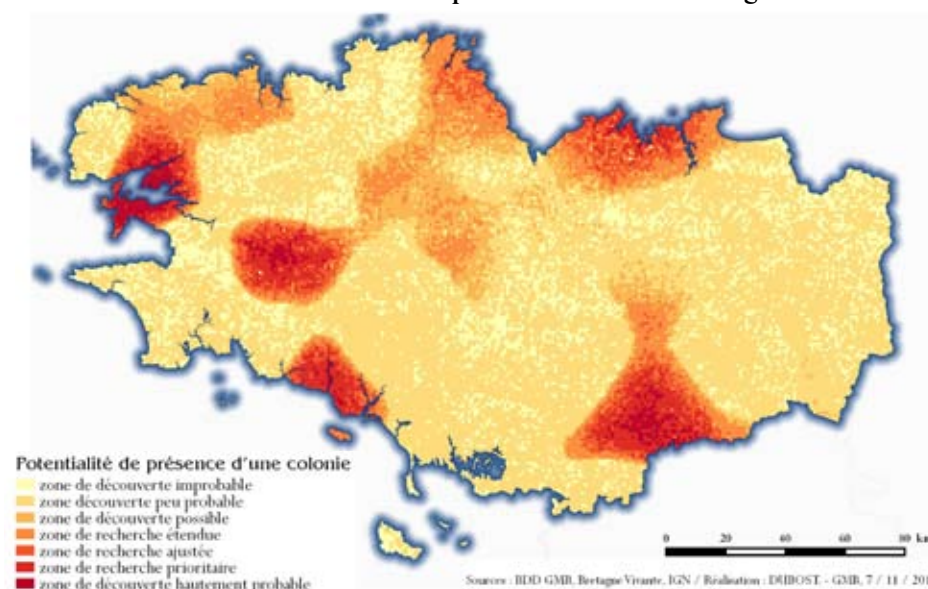
La maison forestière de Coat Loc'h aménagée pour les chauves-souris.

Où sont les femmes... de Grand rhinolophe ?

L'identification des zones favorables à l'installation de colonies de mise-bas de Grand rhinolophe à partir d'une analyse cartographique mise au point il y a quelques années par des membres du GMB¹ a pour but d'optimiser le travail de recherche et de favoriser la conservation des gîtes. J'ai réalisé un stage de 6 mois l'été dernier afin de mettre en pratique et de vérifier l'efficacité de la méthode sur le terrain. De mars à juin, j'ai d'abord construit une carte prédictive basée sur les données de colonies et de gîtes d'hibernation connus, les habitats ainsi que de la dispersion potentielle des individus. Cette analyse a mis en exergue des secteurs géographiques avec de forts potentiels d'accueil. De juin à août, 22 communes de ces zones ont fait l'objet de prospections de bâtiments et d'une recherche acoustique. Lorsque des flux de passages de grands rhinolophes ont été révélés par nos détecteurs « maisons »², des actions de radiopistage furent mises en place. Au total, 4 femelles gestantes ont été équipées d'émetteurs³ et 3 colonies de reproduction ainsi que 11 reposoirs nocturnes ont été découverts. Cette nouvelle

méthode semble donc bien concourir à mieux cibler les actions de terrain et à les rendre plus efficaces. A la suite de ce travail, des améliorations ont été apportées : la cartographie se base maintenant sur des données d'habitats plus précises et récentes et prend également en compte la dispersion des individus en fonction de l'éloignement de leur gîte.

Colonies de mise-bas de Grand rhinolophe à rechercher en Bretagne



¹ Thomas Dubos (inventeur), Matthieu Ménage et Erwan Nedelec (testeurs).

² Merci à Bastien et Basile Montagne pour la confection des détecteurs !

³ Merci à Josselin Boireau, Jonathan Coll, Bastien et Basile Montagne, Ronan Nedelec Pierrick Pustoc'h et Mélanie Ulliac pour leur aide sur le terrain.

■ Célia Colin

Enquête publique du parc éolien en mer en baie de Saint-Brieuc

Le 29 septembre, le GMB a déposé auprès de la commission d'enquête publique un avis défavorable à ce projet. Cette position est motivée par l'absence d'une réelle prise en compte des chiroptères malgré la présence avérée de la Pipistrelle de Nathusius dans la baie, au large. Alors que nous avons alerté depuis 2012 le porteur de projet sur les risques que pourraient faire peser ces éoliennes sur les chauves-souris migratrices, ni bridage des machines ni suivi d'impact

ne sont prévus. Comble de cynisme, le promoteur avance ses insuffisances d'étude pour justifier d'une absence de demande de dérogation concernant les espèces protégées ! Espérons désormais que cet avis, ainsi que ceux d'autres structures alertant les pouvoirs publics à propos des lacunes du projet (Autorité environnementale, CNPN...), sera suivi d'effets.

■ Thomas Dubos

Les paysans boulangers des Hautes Terres

Début 2016, le GMB a apporté son soutien financier au GFA (groupement foncier agricole) des Hautes Terres à Plougrescant. Ce groupement s'est construit sous l'impulsion de deux jeunes exploitants qui ont fait le choix d'une agriculture paysanne orientée sur la culture de céréales biologiques destinées à la boulange, et sur l'élevage de vaches à viande « Highland Cattle ». Ces vaches, particulièrement rustiques et adaptées aux terres humides, pâtureront les terres mises à disposition par le conservatoire du littoral. D'ores et déjà, les quinze Highlands arrivées sur l'exploitation en juin dernier ont impressionné les observateurs par la qualité de leur débroussaillage.

Le GMB a été séduit par ce projet agropastoral favorable aux mammifères

(Grand rhinolophe, Campagnol amphibie...) et par le dynamisme de ces paysans-boulangers qui ont fédéré citoyens, consommateurs et associations dans l'acquisition de foncier agricole pour le développement d'une agriculture durable et de proximité.

■ Nadine Nicolas

Pour compléter leur troupeau, les éleveurs viennent de lancer un appel à financement sous forme de dons. Pour participer à ce « cow funding » n'hésitez pas à les contacter à l'adresse suivante : GAEC des Hautes Terres - 33 rue Saint Gonéry - 22820 Plougrescant - 06 30 20 44 29 - Facebook « la ferme des hautes terres ».

Et un centre de soins, un !

La famille des centres de soins bretons s'agrandit. Après l'Ile-Grande pour les oiseaux (LPO, 22), Askell pour les chiros (Amikro, 56), Volée de Piafs (56) pour tout le monde et Océanopolis (29) pour les mammifères marins, ce dernier se lance dans une nouvelle aventure en élargissant son champ de compétences, afin d'accueillir les mammifères d'eau douce. Ce centre s'ouvrira prochainement à Brest dans des locaux et avec un

personnel soigneur mis à disposition par Océanopolis, également président de l'association fondatrice*. Pour l'accompagner, trois autres associations fondatrices (Ligue pour la Protection des Oiseaux, Bretagne Vivante et GMB) ont le statut de vices-présidentes. Le GMB y sera plus particulièrement présent en tant qu'expert conseil en mammifères de nos cours d'eau.

■ Aline Moulin

Fin du Plan National d'Action Loutre

Le Plan National d'Actions en faveur de la Loutre d'Europe s'est achevé cette année. Le rapport présentant les actions réalisées en 2015 et 2016 et faisant également le point sur chaque fiche action du PNA est téléchargeable ici : http://www.sfepm.org/pdf/BilanPNA_Loutre.pdf



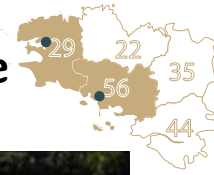
Bachie, une des highland cattle de la Ferme des Hautes Terres.

* dénommée « Centre de soin et de conservation de la faune aquatique de Bretagne »

Tout adhérent désireux de s'investir dans ce nouveau projet est bienvenu (participation aux soins ou autres).

Si vous êtes intéressés, manifestez-vous auprès du GMB !

Nouveaux passages à Loutre en Ria d'Étel et dans le Finistère



Nous avons régulièrement fait état dans le *Mammi'breizh* des avancées (et des difficultés) du projet d'aménagement de passages à Loutre sous les 4 voies traversant le bassin versant de la Ria d'Étel*. Après plusieurs années de travail, les travaux ont enfin commencé cet automne avec l'installation d'une passerelle par les chantiers d'insertion Nature et Patrimoine de la communauté de communes d'Auray-Quiberon, d'une banquette en béton par l'entreprise SPAC et de deux pontons flottants par le GREGE.

Quatre ouvrages ont ainsi été équipés de ces dispositifs permettant le passage de la Loutre à pied sec sous l'ouvrage, sans emprunter la chaussée. La passerelle et la banquette devraient être utilisées dès les premières crues. La pose de pontons flottants constitue une expérimentation pour connaître la fréquentation de ce type de passage par la faune, pour mettre à l'épreuve sa résistance et enfin pour évaluer son utilité et sa pertinence dans des cas particuliers comme celui d'une buse où aucune autre solution n'est envisageable. Le GMB a accompagné ces travaux, pour par exemple apporter son conseil sur la réalisation de raccor-



Passage à loutre en cours d'installation.

dements aux berges ou pour éviter des cas de mortalité de loutre pendant les travaux. Un suivi par piège photographique et par pièges à empreintes a été mis en place.

Parallèlement, la convention liant le GMB à la DIR Ouest a abouti cet automne également à l'aménagement de 5 passerelles dans trois sites du Finistère, au croisement de la RN165 et de

trois cours d'eau de la Rade de Brest, la rivière du Faou, le Camfrout et la Mignonne.

■ Franck Simonnet

* projet mené conjointement avec la Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest, le GREGE (Groupe de Recherche et d'Etude pour la Gestion de l'Environnement) et le Syndicat de la Ria d'Étel.

Prospections Loutre en moyenne vallée de la Vilaine



Dernières explications avant de partir sur le terrain en équipes.

Le samedi 5 novembre dernier, une quinzaine de bénévoles répartis en 5 équipes ont prospecté 35 sites le long de la Vilaine en amont et en aval de Guipry-Messac. L'objectif de la journée était de mieux cerner l'occupation de ce territoire par la Loutre et de former les novices à la reconnaissance de ses indices de présence. Malheureusement, le bilan loutresque n'est pas fameux : seules deux équipes ont découvert des indices sur 4 points situés principalement au sud de la zone de prospection sur la Chère et la Vilaine (confluence ruisseau de Gras et Semnon). Une nouvelle prospection, printanière cette fois, pourrait être organisée en 2017 ou 2018 pour compléter ces résultats.

■ Thomas Le Campion

Sauvetage de micromammifères dans une ancienne pisciculture... !



Dans le cadre du Réseau Expérimental de Réhabilitation des Zones Humides mis en place par la Cellule d'Animation des Milieux Aquatiques du Finistère, le GMB accompagne le Forum des Marais Atlantiques pour la prise en compte des mammifères. Il a apporté son conseil pour la mise en place de suivis du Campagnol amphibie et d'inventaire de la Musaraigne aquatique, la constitution des dossiers d'autorisation et le suivi des travaux (voir n°28).

Le 7 septembre dernier débutaient les travaux de remise en état du site d'une ancienne pisciculture sur les bords du ruisseau du Corroac'h, à Plomelin (29). A la place des anciens

bassins aujourd'hui comblés, une prairie humide sera restaurée ainsi que l'ancien cours du ruisseau. Le GMB était présent pour guider l'entreprise retenue lors du décapage de la terre végétale. Un décapage lent permet en effet de laisser le temps aux micromammifères (mais aussi à des batraciens, des reptiles ou des insectes) de fuir vers les zones adjacentes favorables et non concernées par les travaux. A cette occasion, un jeune campagnol amphibie, 5 musaraignes aquatiques (dont 4 juvéniles d'une même portée) et 4 campagnols agrestes ont pu être sauvés. A l'avenir, si les financements le permettent, ce site, comme celui de Saint-Evarzec



Les travaux de «décapage lent».

restauré l'an passé, pourrait constituer un site expérimental pour l'étude de ces espèces.

■ Franck Simonnet

Inventaire des Mammifères à Hœdic



Cet été, le GMB a réalisé un inventaire des chauves-souris et micromammifères de l'île d'Hœdic. Pour observer les chauves-souris, nous avons prospecté le Fort et quelques bâtiments, mis en place 3 enregistreurs automatiques et réalisé une capture. A cette occasion, une femelle de Pipistrelle commune a été équipée d'un émetteur et radiopistée deux nuits. Ceci a permis de découvrir une colonie, et de mettre en avant l'intérêt des rares boisements de l'île pour l'espèce. Nous avons également contacté la Pipistrelle de Nathusius au détecteur. Concernant les micromammifères, plus de 200 cages-pièges ont été déployées pendant 3 jours, permettant de capturer 9 crocidures des jardins. Comme sur d'autres îles bre-

tonnes, les individus d'Hœdic semblent développer un gigantisme lié à l'insularité. Ce séjour a également été l'occasion de rencontrer Pierre et Virginie Butin, membres de l'association Melvan. Cette association anime un site internet et une revue annuelle très riches autour du patrimoine historique, naturel, social et

maritime des îles d'Hœdic et de Houat.

Lien : <http://www.melvan.org/>

Remerciements : Pierre et Virginie Butin, Marie Le Lay et Boris Varry.

■ Josselin Boireau & Pascal Rolland



Une des crocidures capturées.



Une partie de l'équipe au travail

Des bois du Trégor au Muséum de Nantes

En 1965, Édouard Lebeurier, surtout connu en tant qu'ornithologue, capturerait dans un sous-bois de la commune de Garlan (29) un muscardin, un des tout premiers signalés en Bretagne. Comme c'était l'habitude à l'époque, il fut mis en peau pour la collection du naturaliste, qui le confia par la suite à François de Beaulieu. La nécessité d'assurer la conservation de cette relique fragile fit que ce dernier, par l'intermédiaire du GMB, décida d'en faire don au Muséum

d'Histoire Naturelle de Nantes. C'est l'auteur de ces lignes qui accompagna le petit rongeur dans son ultime voyage. Quand les lourdes portes métalliques des réserves du Muséum se sont refermées sur la frêle silhouette, j'ai songé au curieux destin de celui qui s'ébattait joyeux dans les ajoncs du Trégor il y a un demi-siècle, sans savoir qu'il répondrait un jour au doux numéro d'inventaire de « MHNN.Z.2016.1.1. ».

■ Pascal Rolland



Muscardin, 1965, Garlan.

Maladie de Lyme : les naturalistes doivent être vigilants

L'annonce récente de la mise en place d'un plan de lutte national contre la maladie de Lyme est l'occasion de faire un point sur ce sujet. En effet, cette maladie est aussi mal connue que répandue. Même le corps médical est parfois démuné pour la détecter, le diagnostic étant particulièrement compliqué du fait de la diversité des symptômes. Les usagers de la nature, dont les naturalistes, doivent donc être vigilants. La borréliose (de la bactérie *Borrelia* qui cause la maladie de Lyme) est transmise par les morsures de Tiques. En cas d'infection, la maladie peut rester « dormante » pendant des années, mais dans 35 à 65 % des cas, un érythème migrant (tache rouge grandissante) apparaît 1 à 30 jours après

la morsure. Dans plusieurs cas, cette maladie peut être traitée assez efficacement à l'aide d'antibiotiques. Si vous êtes mordus par une tique ou si vous souffrez de maux inexplicables (surtout si vous êtes jeune et que les symptômes s'amplifient sans aucune explication), ne tardez pas à vous renseigner sérieusement. De manière préventive, lors de balades en forêt, il faut porter des vêtements couvrants et utiliser des répulsifs. A votre retour, vérifiez méticuleusement que vous n'avez pas de tiques sur vous. Si c'est le cas, enlevez-la avec un tire-tique. Pas de paranoïa, mais pas de désinvolture non plus. Juste de la vigilance.

Pour en savoir plus :

- Lyme, l'incroyable méconnue, revue Forêt

Défendons

Notre-Dame-des-Landes

En cas de tentative d'évacuation de la Zone à Défendre de Notre-Dame-des-Landes, le GMB appelle l'ensemble de ses membres et sympathisants à participer aux actions de résistance : rassemblements locaux dès le premier soir, présence sur le site les jours suivants, manifestation à Nantes le samedi.

Il existe des alternatives au projet, au XXI^{ème} siècle, l'intérêt général est de préserver l'équilibre des écosystèmes et de limiter le réchauffement climatique, pas de détruire 1600 ha de zone humide.

■ Le CA du GMB, le 1^{er} décembre 2016 à Sizun.



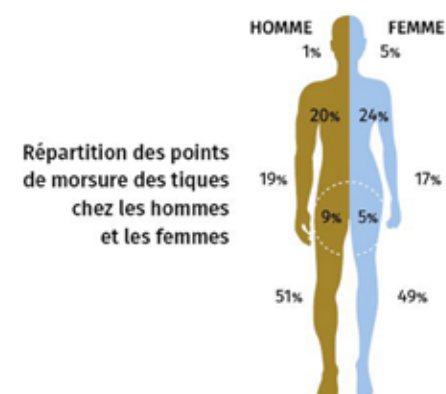
Plutôt les crottes de Campagnol amphibie que les avions ! La ZAD, avec ses habitats très favorables à l'espèce, en constitue un véritable bastion.

Nature, n°139, avril-mai-juin 2016.

- Françoise Heitz. La maladie de Lyme - Prévention, diagnostic, solutions. Editions Quintessence. 2015.

En ligne : francelyme.fr

■ Josselin Boireau & Stéphane Guérin



Les Mammifères dans la ZAD de Notre-Dame-des-Landes

Depuis début 2013, le collectif des Naturalistes en Lutte* a mené un inventaire naturaliste citoyen sur la Zone d'Aménagement Différé (ZAD) du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Il a notamment mis en évidence un intérêt fort pour les Mammifères.



Jonchaie et mare à proximité de la ferme de Bellevue : un habitat de choix pour le campagnol amphibie.

sente dans la ZAD pour conserver des communautés faunistiques complexes et diversifiées.

Le Campagnol amphibie est présent sur tous les ruisseaux de la zone. Il y fréquente quelques berges de cours d'eau, mais surtout de nombreuses prairies humides à jonc diffus et des mares. La densité élevée de sites de présence ainsi que des indices observés suggèrent qu'il s'agit de populations importantes. De plus, l'espèce et ses habitats sont moins bien représentés à l'extérieur de la ZAD qui abrite ainsi un cœur de population. La Loutre d'Europe (oubliée des études d'impact) a quant à elle été détectée sur plusieurs cours d'eau à proximité (moins de 300 mètres) de la zone. Compte tenu de son écologie, il ne fait aucun doute qu'elle la fréquente occasionnellement.

Parmi les autres mammifères observés, outre les habitants habituels du bocage (Chevreuil, Lièvre, Lapin, Hérisson, Ecreuil, Blaireau, Martre, Belette...), soulignons l'observation à plusieurs re-

prises du Léroty, ainsi qu'une forte suspicion de présence du Putois d'Europe.

Au total, 42 espèces de mammifères, dont 19 sont protégées, ont été recensées (4 autres dont 3 protégées sont suspectées). Un bocage dense, des zones humides et une position au carrefour de bassins versants confèrent à la ZAD un intérêt particulier. Ces caractéristiques, si elles n'avaient rien d'exceptionnel il y a quelques décennies, sont devenues rares. La destruction de ces habitats par la création d'un aéroport et l'urbanisation consécutive constituerait un (grand!) pas de plus dans le démantèlement de la nature...

■ Franck Simonnet, Nicolas Chénaval

* le collectif des Naturalistes en Lutte est composé de naturalistes, professionnels ou bénévoles. Il a été créé afin de témoigner de l'importance du vivant sur le site visé par l'aménagement de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, et pourra se mobiliser pour d'autres grands projets inutiles...

Pas moins de 15 espèces de chauve-souris ont été observées sur la zone, et la présence de deux autres est suspectée. L'entrelacement de petites parcelles agricoles diversifiées, le réseau bocager, les nombreuses haies, lisières, chemins, zones humides offrent des zones de chasse de choix et de très nombreux gîtes arboricoles.

Onze espèces de micromammifères ont été recensées, parmi lesquelles le Rat des moissons, la Crossope aquatique et la Musaraigne pygmée. Ces espèces exploitent préférentiellement les zones ayant un couvert végétal important et ont, à des degrés divers, une affinité avec les zones humides. Leur présence souligne l'intérêt de la mosaïque d'habitats - liée aux pratiques agricoles - pré-



Naturalistes en cours d'inventaire du campagnol amphibie

Pour en savoir plus :

<https://naturalistes-en-lutte.wordpress.com/>



Contrat Nature Micromammifères et Trame Verte et Bleue (2016-2019)



Les nombreux petits rongeurs et autres insectivores regroupés sous le terme de micromammifères sont souvent méconnus du public, et certaines espèces sont encore mal connues des scientifiques. Si l'Atlas des Mammifères a permis une avancée significative sur ces deux fronts, il est temps d'étudier de plus près cette partie de la faune, et de mettre enfin en place les outils conservatoires appropriés. Tout ceci en parfaite harmonie avec la politique actuelle de Trame Verte et Bleue (TVB)¹.



Campagnol amphibie.



Crossope aquatique.

«Micromammifères», kezaiko ?

Le terme « Micromammifères » regroupe les rongeurs de moins de 50 g et les soricidés (musaraignes), auxquelles on ajoute généralement le Campagnol amphibie, les rats et le Léro. La plus part de ces espèces ont un taux de reproduction élevé et une durée de vie courte. Ils sont la proie de nombreux prédateurs (renards, fouines, rapaces...) ce qui les rend indispensables à l'équilibre des milieux naturels.

L'écologie des différentes espèces est très variée : ils sont rongeurs ou insectivores, creusent des terriers ou construi-

sent des nids dans les champs ou au bord des cours d'eau... Leur observation est très difficile en milieu naturel en raison de leurs mœurs discrètes et de leur petite taille.

Contexte et précédents

Le travail d'inventaire réalisé au cours de l'Atlas a permis de mettre en évidence la sensibilité de certaines espèces (Crossope aquatique, Crocidure bicolore, Crocidure des jardins, Muscardin...) et la responsabilité de la région dans la conservation du Campagnol amphibie. Nous avons également noté le manque global de connaissances sur l'écologie des micromammifères. Ces lacunes nous

empêchent de proposer des actions conservatoires, particulièrement dans le cadre de la politique de la Trame Verte et Bleue. Nous manquons également d'éléments pour réaliser un suivi à long terme des populations. Le GMB a donc proposé aux partenaires financiers la mise en place d'un nouveau Contrat Nature autour des Micromammifères et de la TVB sur la Bretagne « historique ».

Suivis et études

Afin d'affiner le statut de certaines espèces, nous allons poursuivre le travail de collecte et d'analyse de pelotes d'Effraie des clochers, notamment par le biais d'un suivi de sites qui permettra d'ob-

server l'évolution des populations. Nous allons également mener des enquêtes ciblées sur le Rat noir et le Léro, auprès des dératiseurs notamment. La saisie des données historiques d'analyses de pelotes réalisées par l'UBO² et d'autres observateurs depuis les années 1970 est également en cours afin d'observer d'éventuelles régressions spatiales.

Pour proposer des mesures conservatoires efficaces, nous allons étudier l'écologie de certaines espèces (Crossope aquatique, Crocidure des jardins, Crocidure bicolore, Muscardin, Campagnol amphibie, Campagnol de Gerbe, et Rat des moissons). Pour cela, nous proposons de réaliser des opérations novatrices (Capture/Marquage/ Recapture, radiopistage...) et de tester certaines techniques comme la vision nocturne, la collecte de poils ou de crottes, les ultrasons, l'ADN...).

Actions conservatoires

Au niveau des actions conservatoires, notre but est de proposer des systèmes et

techniques directement applicables dans le cadre de politiques d'aménagement du territoire, notamment des passages à faune adaptés aux micromammifères. A partir de 2017, nous allons donc tester divers aménagements et réaliser une visite d'équipements déjà mis en place par nos collègues britanniques.

Valorisation et sensibilisation

Tous les résultats de ces travaux (indicateurs de tendance, cartes de sensibilité des territoires...) seront diffusés en ligne et une collection de brochures et plaquettes sera créée : Muscardin, Campagnol amphibie...

■ Josselin Boireau

¹ La Trame Verte et Bleue est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par les documents de planification de l'Etat et des collectivités territoriales.

² Université de Bretagne Occidentale.

Les Critères de choix des espèces

En Bretagne, il a été dénombré 20 espèces de micromammifères. Dix, plus l'Ecureuil, constituent les espèces « cibles » de notre projet du fait de leur rareté, de leur statut de conservation

« défavorable », de l'enjeu régional de leur protection, de leur sensibilité à la fragmentation de leur habitat, ou des manques de connaissance.

Espèce	Enjeux	Manque infos sur biologie	Affiner répartition, suivre évol.	Esp. pertinente continuité écol.
Crossope aquatique	Prot., Rég. ?	•		•
Crocidure bicolore	Rég.	•	•	
Crocidure des jardins	Rég.	•	•	
Ecureuil roux	Prot.			•
Léro	Rég.		•	
Muscardin	Prot., Rég.	•	•	•
Campagnol amphibie	Prot., Rég.	•	•	•
Campagnol des champs	En extension		•	
Campagnol de Gerbe	Rég. ?	•	•	
Rat des moissons	Rég. ?			•
Rat noir			•	

Prot. = protégés, Rég. = régression en Bretagne, En extension = espèce étendant son aire de répartition en Bretagne sans que nous en connaissions les conséquences (positives ou négatives).



Les Conseils Départementaux des Côtes d'Armor et du Morbihan seront sollicités en 2017.



Le Léro : une espèce à rechercher

Mise en place d'un réseau de points de collecte de pelotes d'Effraie

Nous cherchons à mettre en place un réseau de sites où seraient collectées annuellement des pelotes d'Effraie des clochers. Si vous connaissez un site régulièrement occupé par l'Effraie près de chez vous, merci de nous contacter.



Josselin Boireau

Récupération des données historiques

Nous collectons toutes données d'analyses de pelotes réalisées avant 2005 ou n'étant pas encore saisies dans la base de données du GMB. Si vous disposez de telles données merci de nous les transmettre. Tous les formats, papier ou informatique, sont acceptés.

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

4 et 5 février : comptage national Grand rhinolophe et autres chauves-souris en gîtes d'hibernation • *Inscription et renseignements* : thomas.dubos@gmb.bzh (22) - josselin.boireau@gmb.bzh (29). *Départements 35, 56 : contacter thomas.le-campion@gmb.bzh, qui vous orientera vers nos partenaires. 44 : idem avec nicolas.chenaval@gmb.bzh.*

ÉVÉNEMENTS

Janvier-février (dates à préciser, guettez l'agenda en ligne) : **fabrication de nichoirs au siège du GMB à Sizun (29), et pose des nichoirs (29)** • *Renseignements et inscriptions* : josselin.boireau@gmb.bzh.

3, 4 et 5 février : festival Natur'armor (Erquy, 22). • *Informations* : www.vivarmor.fr.

1^{er} avril : Assemblée Générale du GMB (Redon, 35) • *Renseignements et inscriptions* : contact@gmb.bzh.

Printemps (guettez agenda et réseaux sociaux) : **chantier d'aménagement d'un vieux moulin en gîte à chauves-souris.** • *Renseignements et inscriptions* : menage.matthieu@yahoo.fr

13 mai : Journée des médiateurs de Bretagne • *Renseignements et inscriptions* : catherine.caroff@gmb.bzh.

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne.

En 2016, ils adhèrent au GMB / le GMB adhère

• **Associations et collectivités adhérentes** : (*=adhésions réciproques) : Communes de Callac et Tréguidel (22), Clohars-Fouesnant, Confort-Meilars, Daoulas et Laz (29), Museum de Nantes (44).

Association des Landes de Monteneuf (56), Association de Mise en Valeur de Lan Bern et Magoar (22), Association pour la protection de l'Environnement et de la Nature de Plouha (22), Bretagne Vivante*, Centre Forêt Bocage (22), Ciciendèle (22), Eau et Rivières de Bretagne*, Groupe Naturaliste Loire Atlantique (44), Océanopolis, Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères*, Vivarmor'Nature (22)*.

• **Le GMB adhère à** : France Nature Environnement, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne, Terre de Lien (ainsi qu'aux structures ci-dessus munies d'un *).

A lire... A voir

Un an dans la vie d'une forêt

David George Haskell - éd. Flammarion - 2014 - 366 p. - 21 € 90.

L'auteur, David G. Haskell, biologiste américain, a observé durant une année une parcelle d'un mètre de diamètre d'une forêt des Appalaches. Il y vient plusieurs fois par semaine, il ne touche rien de son « mandala », il observe ! On y découvre bien sûr quelques mammifères, comme la blarine à queue plate, les cerfs, les écureuils, il nous explique également la pululation des coyotes et le déclin des loups. Cet échantillon est prétexte à nous raconter, à toutes les échelles de taille et de temps, les infiniment petits détails du monde vivant ainsi que les grandes migrations et évolutions des milieux naturels en Amérique du Nord. A lire d'un trait ou en correspondance avec les 43 dates du calendrier, pour se projeter dans 0,8 m² de nature américaine !



■ Gwenaél Guillouzoic

Handbook of the Mammals of the World - Volume 6 : Lagomorphs and Rodents I

Don E. Wilson, Thomas E. Lacher, Jr, Russell A. Mittermeier - Lynx Edicions - 2016 - 987 p. - 160 €.



Le sixième volume de cette très bonne publication traite 798 espèces dont sept seulement se rencontrent en Bretagne. Les textes consacrés aux deux ordres et à cinq des familles* concernent également directement notre région. Mais c'est aussi l'intérêt de cet ouvrage que de nous permettre de relier nos connaissances sur la faune régionale à un ensemble plus vaste, à l'échelle mondiale.

Les textes, malgré leur brièveté étant donné le nombre d'espèces, sont irréprochables, l'iconographie (photographies et planches de dessins) est de qualité. Seuls quelques choix cartographiques paraissent contestables (échelles pas toujours adaptées, pas de cartes pour les espèces invasives) et les noms français attribués aux espèces sont souvent assez approximatifs. Les parties consacrées aux ordres sont un peu courtes, celles consacrées aux familles au contraire bien développées. Pour la taxonomie, on notera le placement du Ragondin dans la famille des Echimyidés, qui pourrait mériter d'être adopté pour le classement des mammifères régionaux.

* Léporidés, Castoridés, Echimyidés, Sciuridés, Gliridés.

■ Pascal Rolland

Nous, mammifères

Co-produit par Cistude Nature et Mauvaises Graines. Réalisé par Marie Daniel et Fabien Mazzocco.

Primé lors du dernier festival international du film de Ménigoute (prix de la créativité), ce film aborde tous les aspects de notre relation avec les Mammifères, de l'étude à la préservation en passant par les impacts des activités humaines. Il fait intervenir des points de vue différents, parfois polémiques, et ne fait pas l'impasse sur une réflexion philosophique sur notre rapport au sauvage.



■ Franck Simonnet

